

preachers, lexicographers, and poets. It was widely studied and translated, even imitated and quoted. The *Aurora* was, in large measure, a popularization of allegorical and moral interpretations of Scripture which commentators from the time of Jerome to the twelfth century had written in prose.

In the text (I, pp. 9-10), we read a poem of 60 lines written by a Canon of Prémontré from the abbey of Saint-Marien outside the city of Auxerre. This abbey, destroyed by the Normans in 903, was reconstructed ca. 1138 and given to the Canons of Prémontré ca. 1141 (N. Backmund, *Monasticon Premonstratense*, II, Straubing, 1952, pp. 475-476). In this short poem, the anonymous Canon praises the *Aurora* and commends the utility of reading it. The commendatory verses begin as follows :

Stringere pauca libet bona carminis huius et ipsum
Laude vel exili magnificare librum...

and end thus :

Lectio iugis alit virtutes, lucida reddit
Intima, declinat noxia, vana fugat.

Dean Beichner's publication is a significant contribution to the history of mediaeval Latin literature.

A. L. GABRIEL, O. Praem.

N. CALMELS, *Journal d'Elie Delpal, missionnaire en Chine*. Avignon, Aubanel père.

Nous avons annoncé brièvement, dans les *Anal. Praem.*, XLII, 1966, p. 188, la parution de ce charmant opuscule. Récemment, J. Guitton, de l'Académie Française, écrivit à propos de l'édition de ce journal de bord, ce qui suit :

« Le Père Norbert Calmels, Abbé Général des Prémontrés, a fait revivre dans ce livre un missionnaire d'autrefois, le Père Delpal, des Missions étrangères, qui avait quitté l'Aveyron pour la Chine, en 1897, et « sans espoir de retour ». Histoire héroïque et pourtant si commune chez nous, et qui paraît anachronique, avec le resserrement de l'espace et les changements des temps. Mais, au moment où l'œuvre éternelle de la Mission change de forme, sans changer de sens, il est bon de lire cet opuscule où un Prémontré présente son compatriote et son cousin, et où celui-ci se dépeint dans des lettres à ses parents, émouvantes par leur noble candeur.

Le Père Calmels et le Père Delpal, oserai-je le dire ? sont des écrivains qui s'ignorent. L'Abbé a le style naturel de conteur à la Balzac, le missionnaire écrit dans le style français, sans façon, des volontaires et des grognards, qui font voir les choses mêmes.

Par-dessus tout souffle l'Amour. On devine, on sent cet incompréhensible mystère, qui ne sera dévoilé qu'aux derniers jours du monde : pour la seule foi, le seul baptême, le seul salut dans le Christ et dans l'Eglise, quelques Français très terriens, très attachés à leur sol, vont s'exiler à jamais, courir les plus grands risques. Et

cela, avec joie ! Il se peut qu'un jour on aperçoive cette curiosité des voies divines : le peuple chinois (qui est peut-être, malgré les apparences présentes, le plus religieux des peuples) revenant soudain et d'emblée à la foi chrétienne et devant en partie cette grâce à l'abnégation de quelques paysans français ». Ita Jean Guitton.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

N. CALMELS, *Histoire d'un conte. L'Elixir du Révérend Père Gaucher*. 1965. 71 pp.

Dans ses « Lettres de mon Moulin », M. A. Daudet parle plus d'une fois de l'abbaye de Frigolet, située près de Tarascon. Le Père « Gaucher » de Frigolet et son élixir y font leur apparition. Où donc M. Daudet a cherché et trouvé ce nom ? Notre Abbé Général, qui vécut longuement, comme simple religieux et comme Abbé, à Frigolet, donne la réponse dans cet opuscule. Pour indiquer le genre littéraire et les mérites de cet opuscule, nous ne pouvons mieux faire que céder la parole à M. J. Guitton, qui écrivit, après avoir lu ce petit livre : « Quel délicieux petit volume vous avez écrit, où tout est dit d'une manière parfumée, comme parle Dieu en Provence. J'ai bien apprécié vos remarques sur la collaboration avec Arêne et Madame Daudet. J'y ai souvent pensé, mais lorsqu'Arêne est seul, lorsque Madame Daudet est seule, on voit bien qu'ils n'ont que du talent, — et non pas le génie qu'avait seul Alphonse. Et vous avez le génie aussi, et le genre prophétique ».

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Liber receptus

S. J. HEIJKE, C.S.Sp., *De Bijbel over Geloven* (De Bijbel over. Nr. 28). 112 bl. Uitg. : Romen e. Zonen, Roermond-Maaseik. Pr. : 54 fr.

Naar de zowat traditionele methode van de reeks : De Bijbel over, schetst P. Heijke hoe in de H. Schrift gesproken en geschreven wordt over « Geloven ». Dat wordt gedaan in vijf hoofdstukken. Na een zeer goede inleiding, wordt het « geloof » beschreven naar het voorbeeld van Abraham. Dit voor het Oude Testament. Wat het Nieuwe Testament aangaat, vinden we eerst een algemeen hoofdstuk ; daarna worden de brieven van de h. Paulus en het evangelie volgens S. Jan bijzonder behandeld. Een algemeen slot-hoofdstuk, met een synthese over hetgeen in deze Verhandeling behandeld werd, ware, me dunkt, gewenst geweest.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.